Art et archéologie de la Chine pré-impériale

L'art du bronze dans les cultures locales de la Chine méridionale

Zhang Changping

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/3233>

DOI : 10.4000/ashp.3233

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2019

Pagination : 409-411

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Zhang Changping, « L'art du bronze dans les cultures locales de la Chine méridionale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 150 | 2019, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.3233>

L'ART DU BRONZE DANS LES CULTURES LOCALES DE LA CHINE MÉRIDIONALE

Conférences de M. ZHANG Changping,
université de Wuhan (Chine),
directeur d'études invité

I. Découvertes récentes sur le site de Panlongcheng

La découverte du site de Panlongcheng 盤龍城, près de Wuhan dans le Hubei (xvi^e-xiii^e s. av. J.-C.), est l'une des plus importantes faites en Chine au xx^e siècle. Sur ce site ont été exhumés des bronzes qui ne le cèdent en rien aux bronzes de la capitale située à Zhengzhou dans la plaine Centrale (Henan), à environ 500 km au nord. La disposition du palais comprenant l'espace public au-devant, l'espace privé à l'arrière, correspond au modèle de la tradition architecturale tel qu'il s'est imposé aux époques ultérieures en Chine, et dont ce serait la première manifestation concrète. Dans les années 1970, avec cette découverte, les spécialistes ont réalisé que le territoire des Shang (env. xvi^e-1050 av. J.-C.) atteignait la région du cours moyen du fleuve Bleu. Depuis 2012, l'université de Wuhan y a repris des fouilles. En première conclusion, la cité de Panlongcheng aurait subi plusieurs réaménagements, et une succession de phases de développement. Les différentes aires qu'elle couvrait avaient des fonctions distinctes et certaines comprenaient des bâtiments et des ateliers de grande taille. Après l'abandon du site, le relief environnant a été profondément modifié. En prenant en compte cette évolution, on parvient à reconstituer le milieu naturel du site dans l'antiquité. La conférence a permis d'exposer quelles furent les transformations de l'environnement, de l'habitat, de la structure des zones d'ateliers, et à partir de ces considérations, d'interpréter le rôle de Panlongcheng dans la diffusion de la culture de la Chine centrale vers le sud.

II. Le pays de Zeng : l'apport de l'archéologie à la connaissance d'une principauté ignorée des sources textuelles

Il n'existe pas de mention claire du pays de Zeng 曾 dans les sources historiques transmises par la tradition, mais grâce au travail sans relâche des archéologues, la culture matérielle de cette principauté apparaît maintenant comme la plus riche de l'époque des Zhou (env. 1050-256 av. J.-C.). Au xx^e siècle, la tombe d'un prince de Zeng, à Sujialong dans le district de Jingshan 京山蘇家壩 (Hubei), a livré pour la première fois une série de neuf tripodes, et un nombre jusqu'alors inédit de vases en bronze pour la période considérée. En outre, les grands ensembles rituels de l'âge du bronze, carillons de cloches compris, proviennent de cette principauté, parmi lesquels celui de la célèbre tombe du marquis Yi de Zeng 曾侯乙 à Leigudun, près de Suizhou. Au cours des années récentes, se sont ajoutées d'autres découvertes de premier plan, comme le cimetière princier de Yejiashan, district de Suizhou 隨州葉家山 (Hubei)

[env. 1050-IX^e s. av. J.-C.] ou le cimetière de Guojiamiao, district de Zaoyang 棗陽 郭家廟 (Hubei, VIII^e s. av. J.-C. env.). Les différents sites associés à Zeng témoignent de l'existence continue de la principauté entre le x^e et le III^e s. av. J.-C. On peut donc, en rassemblant toutes ces données, reconstituer l'évolution d'une principauté Zhou. Et ce qu'elle nous apporte nous permet d'enrichir nos connaissances aussi bien dans le domaine culturel que social. La conférence, à partir d'un panorama sur la culture matérielle de Zeng, a porté spécifiquement sur les découvertes récentes et l'interprétation qu'on peut en donner.

III. *Techniques de fonte, décors et formes des bronzes chinois*

À la différence des cultures occidentales, la métallurgie du bronze constitue dans la Chine ancienne l'activité de production la plus importante, et celle qui s'est développée à très grande échelle. Les types et les formes des bronzes y sont le produit d'un contexte culturel et social particulier, et leur réalisation a suivi un cours très différent de celui des bronzes en Occident. Les vases rituels présentent des formes et un mode de décor dont la réalisation a demandé l'invention d'une technique propre à la Chine. La forme externe est rendue grâce à la fonte dans des moules segmentés, qui ont conditionné l'organisation du décor. À partir du milieu du x^e s. av. J.-C., soit à la phase moyenne de l'âge du bronze, la technique a connu un développement très important, afin de répondre à de nouveaux besoins s'exprimant tant au niveau de la forme que du décor. Puis, à la fin de l'âge du bronze, les vases rituels ont rempli une fonction symbolique, et la technique s'en est ressentie, tendant à se simplifier. Cela s'est traduit par une diminution des étapes dans le déroulement du processus de fonte, et par l'usage de matrices pour reproduire les motifs à l'identique. Cette évolution s'est effectuée parallèlement à ce qu'on pourrait appeler une banalisation progressive de l'usage des bronzes rituels dans la société.

IV. *La technique de fonte des anses et des pieds des vases rituels du début de l'âge du bronze*

À l'âge du bronze, la production métallurgique était surtout constituée de vases, fondus dans des moules segmentés. Le corps principal du moule dont dépendent la forme et le décor d'un vase était formé de plusieurs segments enveloppant la partie centrale, ou noyau. Lors de la fusion, le bronze versé dans le moule s'écoulait entre les segments fermement réunis entre eux et le noyau central pour former la paroi du vase. Dans ce processus particulier, la fabrication des anses et des pieds, qui font saillie par rapport à la paroi, pose des difficultés, et implique un accroissement sensible du nombre d'opérations nécessaires. Pour les réaliser, des techniques particulières ont été mises au point, comme la fonte rapportée. Dès le début, au XVI^e s. av. J.-C., les tripodes de type *ding* 鼎, *jue* 爵 et *jia* 斝 étaient composés de plusieurs éléments distincts (paroi, pieds, anses, boutons de préhension) et présentaient des formes complexes, ce qui a contraint les artisans à inventer des moules adaptés à cette complexité. À cette époque, ils ont utilisé principalement la fonte en une seule coulée, en variant les procédés pour réaliser les anses et les pieds des vases. Le processus permettant de fixer

ces différents éléments au corps du vase dépend en général de la forme de ce dernier. De plus, en fonction du décor, la méthode demande des ajustements. C'est pourquoi le type de vase, sa forme particulière comme son décor interfèrent dans le choix des techniques. En analysant en détail l'évolution de celles-ci pour fondre les anses et les pieds des vases, on comprend mieux quel fut le développement des techniques de fonte des bronzes depuis leur début, et il est même permis d'aborder une question qui jusqu'à ce jour reste non résolue, à savoir comment et pourquoi les artisans ont conçu la technique de fonte dans des moules segmentés, plutôt que d'utiliser des méthodes plus simples.